

Année théâtrale 1892-1893

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 41

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-193191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dirigeais l'attaque... Mais j'aperçois un hussard français dans l'antichambre voisine; il a été fait prisonnier par la première colonne, interrogez-le, vous verrez.

— Eh bien ! soit; fais-le venir.

Le hussard s'avança bientôt vers la chaise de l'empereur et se mit à raconter la bataille dans son langage de soldat.

— Tu mens, s'écria le czar.

Le hussard fit un pas de plus, saisit une fourchette sur la table, et la plantant dans le ventre d'un superbe faisán rôti :

— Je veux, s'écria-t-il, avaler la mort avec cet oiseau si je ne dis pas la vérité!

Et sans en écouter davantage il se retira en emportant son butin tout fumant.

Alexandre voulant alors prouver qu'un empereur pouvait avoir autant d'esprit qu'un hussard, lui fit porter une bouteille de vin pour arroser le faisán.

Recettes.

L'époque des *chataignes* approchant, voici une recette pour faire une confiture excellente avec ce fruit : Débarrasser les chataignes de leur première peau, les faire blanchir; une fois cuites, les retirer du feu, enlever leur dernière pellicule, alors qu'elles sont encore tièdes. Les passer ensuite au tamis, et à ce défaut à la passoire; placer la purée ainsi obtenue sur un feu doux, y ajouter un bâton de vanille, un demi-verre d'eau et du sucre pilé en quantité suffisante (pour une livre de chataignes, une livre de sucre); remuer continuellement et retirer dès les premiers bouillons. Cette confiture ainsi préparée a une certaine consistance, un goût exquis, se conserve indéfiniment, et devient une précieuse ressource pour l'hiver.

(Almanach illustré de la famille)

Recette pour la blanquette de veau. — Taillez en petits morceaux votre veau. Faites un roux blanc dans lequel vous mettez un peu de bouillon, avec persil, sel, poivre. Servez-vous, comme garniture, d'oignons que vous aurez passés au beurre. Liez votre sauce avec des jaunes d'œufs et du beurre frais; remuez vivement. Jetez votre viande dans cette sauce et servez.

Un de nos abonnés nous indique ce remède bien simple pour arrêter instantanément le hoquet, qui est parfois très désagréable lorsqu'on se trouve en compagnie : Il suffit, nous dit-il, de prendre une prise de tabac; on éternue : atchin! atchin!... et l'on est quitte.

Il n'y a du reste qu'à essayer.

La livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: Etudes sur Dante. Les idées politiques de Dante, par M. E. Rod. — Superstitutions modernes, par M. A. de Verdilhac. — Sœur Anne, nouvelle, par M. P. Monnier. — Au cœur du Caucase, notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — De l'hygiène morale, par le Dr P. Ladame. Cœurs

lassés, nouvelle, par M. T. Combe (Troisième partie). — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Année théâtrale 1892-1893.

M. A. Scheler, appelé pour la troisième fois à la direction de notre théâtre, — ce que notre population apprendra avec grand plaisir, — nous annonce l'ouverture de la saison pour le jeudi 13 octobre. Nous remarquons dans le tableau de la troupe plusieurs noms déjà avantageusement connus de notre public, choix heureux, dont on peut féliciter la direction. Quant aux artistes nouveaux pour nous, nous ne sommes nullement inquiet, vu la manière heureuse dont M. Scheler, — qui connaît parfaitement ce qu'il faut à Lausanne, en fait de théâtre, — s'est acquitté de sa tâche difficile. Les sympathies des Lausannois lui étant acquises depuis longtemps, on ne peut que bien augurer de la nouvelle campagne.

THÉÂTRE. — Tournées Frédéric Achard.

— Tous nos amateurs de théâtre s'empres- sèrent de profiter de l'occasion qui leur est offerte d'entendre sur notre scène, *dimanche 9 octobre, à 8 1/2 heures du soir*, une pièce qui a eu un immense succès à Paris : **La Famille Pont-Biquet**, comédie en trois actes de M. A. Bisson. Un critique des plus compétents, M. Francisque Sarcey, en a fait dans le journal *le Temps* une analyse qui ne laisse aucun doute sur le plaisir que nous procurera cette représentation, donnée par des artistes des principaux théâtres de Paris : « Le succès en a été étourdissant, nous dit-il, c'est une pièce de théâtre qui réussit par delà tout ce qu'on pouvait espérer. » Et ailleurs, en parlant d'une scène déopilante : « C'est une joie folle dans la salle; on n'y entend plus un mot de ce qui se dit sur la scène. Mais qu'importe, la situation est si comique qu'elle emporte tout. »

Boutades.

Deux touristes rencontrent un vacher dans la montagne et lui demandent :

— N'est-ce pas ici qu'on entend ce fameux écho qui répète cinq fois les paroles.

— Oui, monsieur, mais l'hiver a été si rigoureux qu'il a gelé, et maintenant il ne répète plus les paroles qu'une fois et encore très faiblement.

Copié sur un album.

Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier; quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle .. on réfléchit.

Un individu est fourré subitement au poste de police sans savoir pourquoi.

— Pourquoi me traite-t-on ainsi? demande-t-il.

— Vous êtes bien curieux, lui répond froidement l'agent.

De Voltaire sur l'amour-propre :

Toutes les passions s'éteignent avec l'âge;

L'amour-propre ne meurt jamais;

Ce flatteur est tyran, redoutez ses attraits

Et vivez avec lui sans être en esclavage

Un vieil avare entre dans un établissement de bains et demande quel est le prix d'un bain.

— C'est un franc, monsieur.

— Ho! ho! c'est bien cher.

— Monsieur pourrait alors prendre un abonnement pour dix bains, ce qui serait plus avantageux, car ça ne vous coûterait que sept francs pour les dix.

— C'est très bien, mais puis-je savoir si je vivrai encore dix ans.

— Comment! vous ne croyez pas à l'amitié?

— Je suis de l'avis de Pierre Véron : « C'est un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps! »

Un vieux soldat aveugle porte en sautoir l'écriveau suivant pour se recommander à la charité des passants :

Batailles, 8. — Blessures, 10. — Enfants, 6. — Total, 24.

B... est d'une avarice sordide. Il s'est retiré dans une petite maison isolée des Batignolles, et là, faisant lui-même la cuisine, il met de côté dix mille francs par an sur les douze mille qui constituent son revenu. Cependant, il n'est pas toujours tranquille; le quartier est éloigné et peu sûr.

Que faire? Risquer d'être dévalisé? Ou nourrir un chien de garde?

B... a tourné la difficulté: il a appris à aboyer, et dès qu'il entend du bruit, il se livre à des hurlements féroces.

Tout allait donc bien, mais, ô surprise! il a trouvé hier sous sa porte une sommation d'avoir à payer dix francs d'impôt pour son chien!

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,50. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 58,50 — Barletta, à fr. 38, —. — Milan 1861, à fr. 38, —. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1883, à fr. 103,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,75. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD